

Synthèse

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **142 (2013)**

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

5. Synthèse

Marie Poncet Schmid, Anne Schopfer et Claudia Nițu

Grâce à l'étendue des surfaces explorées, les fouilles menées à Onnens dans le cadre de la construction de l'autoroute A5 contribuent à une meilleure connaissance des occupations terrestres durant l'âge du Bronze final, notamment pour le début de la période, mal documenté en Suisse occidentale.

A partir du BzD, les abords de la zone marécageuse du vallon d'Onnens connaissent une nouvelle occupation, qui survient après une interruption d'environ 250 ans consécutive à l'abandon du hameau du Bronze moyen (Schopfer Luginbühl *et al.* 2011, chap. 7). Alors que les périodes précédentes se signalent le plus souvent par des aménagements de taille réduite, un véritable village est installé au pied sud de la colline, à *Beau Site*, essentiellement de part et d'autre d'une petite butte morainique (fig. 264 et 265). Matérialisé par un nombre important de structures en creux – 210 trous de poteau, 54 fosses et 5 foyers –, il a également livré un ensemble de mobilier riche et varié. Malgré l'absence de plan de bâtiment complet, la répartition des trous de poteau et du matériel archéologique permet d'appréhender une certaine organisation de l'espace. Au nord et au sud du site, des concentrations ou des alignements de trous de poteau se distinguent des aires de rejet, situées en bordure de marais, et délimitent des espaces construits. La plupart des structures en lien avec des activités de combustion s'organisent à l'ouest du site, en retrait de la zone habitée. La céramique (20'000 tessons, 111 kg) présente de nombreuses similitudes avec les ensembles de Saint-Brais JU ou de Courgevaux FR/Le Marais I et peut être attribuée au BzD2, soit entre

1280 et 1200 av. J.-C., période couverte par le résultat de six analyses radiocarbones.

Le début du Bronze final est très peu représenté sur le reste du versant. Au *Motti*, seuls quelques éléments résiduels témoigneraient d'une fréquentation ou d'une présence ponctuelle.

Pour la seconde partie du Bronze final, une importante quantité de mobilier, 20'000 tessons de céramique pour environ 140 kg, révèle l'existence de trois sites fréquentés de manière partiellement contemporaine. Au sud de la colline, les secteurs de *Clos Des-sous* et de *La Golette*, caractérisés par la présence de deux zones de rejet, semblent connaître des installations pendant les phases HaB1 et HaB2 (1050-900 av. J.-C.). La zone de rejet de la partie nord du *Motti* témoigne, quant à elle, d'une deuxième phase couvrant le HaB2 et le HaB3 (950 et 850 av. J.-C.). Enfin, la concentration de fosses-foyer à pierres chauffantes mise au jour à *Beau Site*, au sud de la colline, a livré de nombreux marqueurs chronologiques qui se rapportent au HaB3 (900-800 av. J.-C.).

Les structures repérées sur les trois sites comprennent des fosses-foyer, ainsi que des fosses et des trous de poteau dispersés, sans qu'aucun plan complet de bâtiment puisse être restitué. Le faible nombre de structures d'habitat pourrait s'expliquer, entre autres, par l'existence de constructions situées hors de l'emprise des fouilles ou par l'emploi de techniques architecturales qui laissent peu de traces dans le sol. D'importantes accumulations de

mobilier indiqueraient en revanche l'existence d'au moins deux habitats. Le premier, au sud du *Motti*, est matérialisé par cinq trous de poteau, quatre fosses et un foyer. La présence d'un riche dépotoir associé à ces structures évoque la présence d'un hameau (fig. 266). Le second, au nord, comprend également un dépotoir associé à quelques trous de poteau et semble plus restreint. De nature différente, le secteur de *Beau Site* a livré une série de fosses-foyer qui présentent toutes la même orientation. Caractérisé par l'absence de trous de poteau et de dépotoir, il semble avoir abrité uniquement des activités culinaires, peut-être de type communautaire.

Les données recueillies à Onnens peuvent être comparées aux découvertes effectuées ces dernières décennies dans la région des Trois-Lacs, principalement dans les cantons de Fribourg et de Neuchâtel. Dans la région située entre la rive nord du lac de Neuchâtel et le Jura, l'occupation humaine est peu perceptible au début du Bronze final et *Beau Site* constitue le seul habitat connu. Environ deux kilomètres plus au nord, au lieu-dit Onnens-*Les Côtes*, six grandes fosses ont livré un riche mobilier céramique attribuée au BzD1, ainsi que des objets en terre cuite et des éléments de mouture (David-Elbiali 2013). Quelques lambeaux de couches et de rares structures ont également été repérés, mais ne permettent pas d'interpréter le site comme un habitat. Des vestiges funéraires sont attestés à Cortaillod NE/Aux Murgiers (Hapka 1995) et des ensembles de mobilier isolés ont été mis au jour à Boudry NE/Chézard (Elmer *et al.* en préparation) et à Cortaillod NE/Les Tilles (Anastasiu et Langenegger 2010).

Les habitats les plus proches sont ceux d'Echandens VD/La Tornallaz (Plumettaz et Robert Bliss 1992) et de Bavois VD/En-Raillon (Vital et Voruz 1984), auxquels peut être ajouté l'éperon barré de Montricher VD/Châtel d'Arrufens (David-Elbiali et Paunier 2002). D'autres habitats sont attestés à Courgevax FR/En Triva (Anderson et Vigneau 2008a), Ried FR/Hölle (Anderson et Boisauvert 2008) et Prezvers-Siviriez FR/La Montaneire (Baudais et Piuz 2003). Ces établissements sont généralement de taille modeste, alors que ceux de *Beau Site* et de Prezvers-Siviriez se distinguent par une superficie et un

nombre de constructions plus élevés. L'organisation, basée sur des unités comprenant une habitation et un ou plusieurs petits bâtiments, par exemple un grenier, reste toutefois conforme à ce qui est le plus souvent documenté en milieu terrestre depuis le Bronze moyen (Castella *et al.* 2012).

Pour la seconde partie du Bronze final, les sites connus sont attestés régulièrement à l'intérieur des terres et ils offrent l'image d'une occupation humaine très dense, beaucoup plus importante que ce que l'on imaginait avant les fouilles menées sur les tracés autoroutiers. Citons notamment la succession des découvertes neuchâteloises de Cortaillod/Petit Ruz, de Bevaix/Le Bataillard et Les Pâquiers (Anastasiu et Langenegger 2010; Leducq *et al.* 2008; Bednarz *et al.* 2006), ainsi que des sites fribourgeois de Bussy/Pré de Fond, Cugy/Pré de Fond, Frasses/Prazau-Doux et Lully/La Faye (Boisauvert *et al.* 2008). Ces sites livrent un petit nombre de structures qui évoquent des occupations de faible envergure. Par contre, un mobilier abondant, surtout céramique, suggère que l'on est en présence d'habitats, fermes isolées ou petits hameaux. De rares sites, comme Frasses FR/Praz au Doux, daté de la fin de la période, s'apparentent à des établissements plus vastes, qualifiés de village (Mauvilly 2012, p. 269).

Cette densification de l'habitat à l'intérieur des terres durant le Bronze final concorde avec celle observée sur les rives des lacs et correspond vraisemblablement à une réelle augmentation démographique qui s'expliquerait, entre autres, par une amélioration des conditions climatiques. Une stricte contemporanéité entre les occupations terrestres et lacustres n'est pas toujours assurée. A Onnens, cette coexistence est vraisemblable. En effet, une partie des objets en métal issus des deux sites lacustres de *L'Île* et *Gare* se rattache aux phases HaB2 et HaB3 (Jockenhövel 1971; Beck 1980; Primas 1986; Paszthory 1985), périodes également représentées par les ensembles de mobilier du *Motti* et de *La Golette*. Plus tardives, les découvertes de *Beau Site* témoignent d'une fréquentation de ce territoire à la toute fin de la période, avant une reprise de l'occupation durant le Premier âge du Fer.

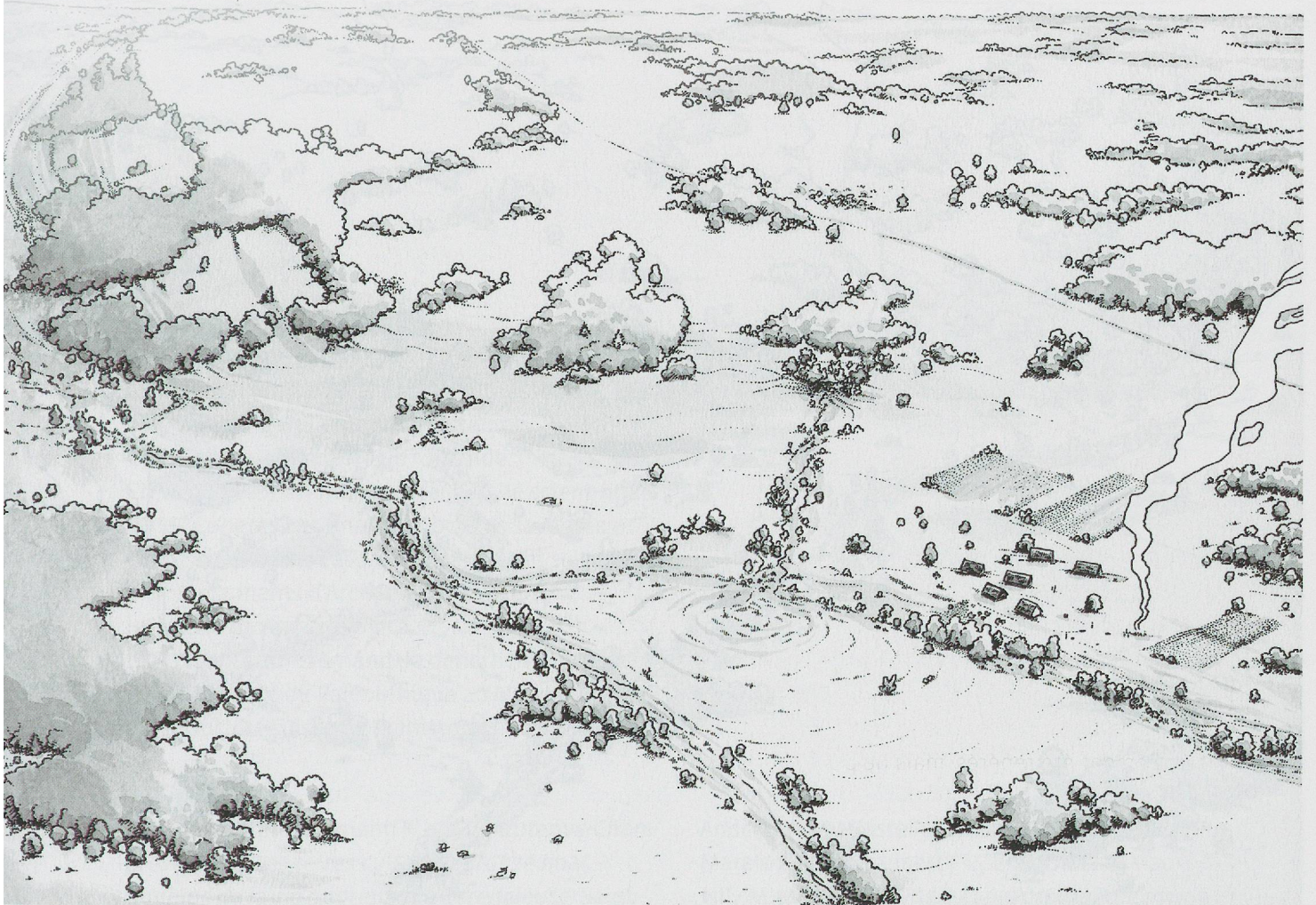


Fig. 265. Proposition de reconstitution de l'environnement et de l'occupation du vallon d'Onnens au BzD.



Fig. 266. Proposition de reconstitution de l'environnement et de l'occupation des versants sud et ouest de la colline d'Onnens au HaB.